

[Text]

An hon. member: It is easy, because if we do not renew the agreement, we will have to accept that somebody else will come and check for all the other countries on defence matters.

An hon. member: It is a sovereignty surveillance issue he is raising, and NORAD is one component of that.

An hon. member: Because if we do not go into it, the Americans will go into it. I hope you know that.

Ms Klassen: We were pretty careful not to say we should just get out of NORAD, because that is a pretty simple statement to make. But you are right, it has all kinds of ramifications. We talked about this quite a bit before we made up this paper to present to you.

What I would like to see is some real thought about the options Canada could have, maybe encompassing agreement with the United States and the Soviet Union or co-operating in some way with other countries on security matters. We were pretty careful not to recommend immediate withdrawal from NORAD. We just could not see our way clear to recommend that.

A Witness: Canadian sovereignty was one of the questions we were going to raise if we had had more time. We certainly talked about what NORAD implications are for Canadian sovereignty in light of the statements that Prime Minister Mulroney has made on the consultative group on arms control and disarmament and other things, such as no to Star Wars. At least on a government-to-government basis, we would think joining or rejoining NORAD, a military alliance, has great implications for Canada's role as an international peacemaker through UN agencies and things of that nature. That is the sort of question on sovereignty . . . and where we would see the two as being put together.

An hon. member: Several groups before us have been quite strong on reinsertion of the ABM treaty clause, and I am wondering whether they feel that way, and specifically your group, because it is the space-based weapons systems that really do frighten you, or whether it is anti-missile . . . *cum* U.S.S.R. has been playing with for some time; the ground-based anti-missile kind of operation . . . or whether it is the space-based that just sets your fingers a-tingling.

Ms Klassen: I think what sets our fingers a-tingling is the fact that the ABM treaty is one of the few standing treaties between the U.S.S.R. and the U.S. right now, and we would not like to see it eroded in any way. That is the main thing: the fact that they do have an agreement, something they do agree on, something they have been living by. There have been allegations on both sides that people have been breaking the treaty here and breaking it there, but generally that treaty has stood now for 13 years, and it would be a shame to see one of the few treaties in existence for that long go by the boards because somebody wants to try something new.

[Translation]

Une voix: C'est simple. Si nous ne renouvelons pas l'accord, nous devons accepter que quelqu'un d'autre vienne faire la surveillance pour tous les autres pays sur les questions de défense.

Une voix: C'est une question de souveraineté qu'il soulève à propos de la surveillance et NORAD est un élément de cela.

Une voix: Parce que, si nous ne nous en occupons pas nous-mêmes, les Américains le feront. J'espère que vous le savez.

Mme Klassen: Nous avons bien fait attention de ne pas dire que nous devrions tout simplement nous retirer du NORAD, parce que cela serait trop simple. Mais vous avez raison, il y a toutes sortes de facettes à la question. Nous en avons beaucoup parlé entre nous avant de rédiger notre mémoire.

Ce que j'aimerais, c'est une véritable réflexion sur les options que le Canada pourrait avoir, options comportant peut-être un accord avec les États-Unis et l'Union Soviétique ou une forme de coopération avec d'autres pays sur les questions de sécurité. Nous avons fait très attention de ne pas recommander le retrait immédiat du NORAD. Nous ne pourrions pas vraiment recommander cela.

Un témoin: La souveraineté canadienne est l'une des questions que nous allions soulever si nous avons eu plus de temps. Nous avons parlé de ce que l'engagement dans le NORAD signifie pour la souveraineté canadienne à la lumière des déclarations du premier ministre Mulroney au comité consultatif sur le contrôle des armements et le désarmement et d'autres points, par exemple, son refus de la guerre des étoiles. Sur le plan de gouvernement à gouvernement du moins, nous penserions que de se joindre à l'alliance militaire qu'est le NORAD ou d'y renouveler son adhésion peut avoir un effet considérable sur le rôle du Canada comme artisan de la paix au plan international dans des organismes des Nations Unies et d'autres organismes du genre. C'est le genre de question que soulève la souveraineté et c'est là que nous voyons les deux aller de pair.

Une voix: Plusieurs des groupes, dont le vôtre, qui se sont présentés devant nous ont insisté sur la réinsertion de la clause du traité sur les armes antimissiles balistiques et je me demande si c'est le système d'armes spatial qui vous effraie ou si ce sont les stations antimissiles auxquelles s'intéresse l'Union soviétique depuis quelque temps; si ce sont les stations antimissiles basées au sol ou si ce sont les systèmes spatiaux qui vous chicotent.

Mme Klassen: Ce qui nous tracasse le plus je crois est le fait que le Traité sur les missiles antimissiles balistiques est l'un des rares traités qui tiennent encore entre l'Union soviétique et les États-Unis présentement et nous ne voudrions pas le voir émietté d'aucune façon. C'est là le principal: ils ont un traité, une chose sur laquelle ils s'entendent, avec laquelle ils arrivent à vivre. Il y a eu des allégations de part et d'autre à l'effet que des gens ont fait des entorses au traité par ci par là, mais en gros il tient toujours, depuis 13 ans déjà, et ce serait malheureux de voir l'un des rares traités qui tiennent depuis si longtemps prendre le bord parce que quelqu'un veut essayer quelque chose de nouveau.